

Cinéma

Number 23, December 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1960). Cinéma. *Séquences*, (23), 34–35.

CINÉ - ACTUALITÉS



Cinéma

• La Bible est inépuisable

Les films tirés des livres de la Bible ne se comptent plus. Quant aux films bibliques vraiment réussis, eux, ils se comptent. Mais cela n'empêche pas les réalisateurs de tous les pays d'aller puiser dans la Bible sinon leur inspiration, du moins leur sujet. C'est ainsi qu'au cours des deux dernières années un certain Fernando Cerchio a commis un film intitulé *Judith et Holopherne*, Richard Pottier s'est rendu en Israël pour réaliser un puéril *David et Goliath* avec Orson Welles dans le rôle de Saül, Henry Koster a raconté l'histoire de Ruth la Moabite, et, tout dernièrement, Raoul Walsh s'est rendu en Italie tourner *Esther and the King*. Actuellement on annonce deux projets plus ou moins sérieux. Joseph Levine, qui a révélé Hercule à l'Amérique, a décidé de risquer une forte somme dans une super-production : *The Last Days of Sodom and Gomorrah* où Stewart Granger incarnera Lot, le neveu d'Abraham. Stanley Kramer, pour sa part, entreprendrait une adaptation du livre *My Glorious Brothers* d'Howard Fast, où se trouve romancée l'histoire des frères Machabbée.

• Les films comiques sont-ils sérieux ?

On a demandé à Yves Robert, qui réalise *La Famille Fenouillard*, pourquoi il préfère tourner des films comiques. Il a répondu que les films comiques sont les plus sérieux, ajoutant : « Sous le couvert de l'humour, on peut faire passer beaucoup de choses impossibles à dire autrement, une critique de la société par exemple. Quand j'avais dix-sept ans et que j'allais voir *Les Temps modernes*, je riais, un peu jaune, mais je riais. L'autre jour, j'ai emmené mon fils qui a sept ans et demi voir les *Temps modernes*. Il est sorti en larmes. C'est ce décalage entre la présentation comique et le fonds tragique qui fait une grande oeuvre ».

• Hollywood déserté

Les studios d'Hollywood sont presque désaffectés ces temps-ci. En effet les grandes productions sont en cours de tournage à l'extérieur. A Paris, Vincente Minelli tourne *Four Horsemen of the Apocalypse*, Analote Litvak *Aimez-vous Brahms* et Martin Ritt *Paris Blues*. Pendant ce temps Michael Curtiz se trouve en Italie pour *Francis of Assisi*, Mervyn Le Roy à Hawaï pour *The Devil at Four O'Clock*, Howard Hawks en Afrique pour *Hatari* et Joseph Mankiewicz en Egypte pour *Justine*. Même aux Etats-Unis, on abandonne Hollywood ; ainsi *West Side Story* de Robert Wise est réalisé à New York et *Two Rode Together* de John Ford, au Texas. Pendant ce temps dans les studios désertés par l'industrie du film, on tourne des séries de programmes pour la télévision.

• Néo-réalisme pas mort

Les principaux réalisateurs qui firent la gloire du néo-réalisme en Italie sont de nouveau au travail. Après un silence de quatre ans, Vittorio de Sica a entrepris la réalisation du film *La Ciociara*, avec comme vedettes Sophia Loren et Raf Vallone. De son côté, Roberto Rossellini tourne *Viva l'Italia*, une présentation cinématographique de l'épopée garibaldienne. Et, en Sicile, Renato Castellani achève la production de son film *Il Brigante*, joué par des acteurs inconnus choisis parmi la population de l'île.

• Un nouveau François d'Assise ?

Michel Curtiz est en train de tourner à Assise même un film en couleurs et en cinémascope sur Saint François. C'est Bradford Dillman qui incarne le Poverello. Mais ce film nous fera-t-il oublier les admirables *Fioretti de Saint François*, de Rossellini ? Attendons.

• Shakespeare à la mode du jour

Le roman d'amour de Roméo et Juliette continue d'inspirer les cinéastes mais on l'a mis à la mode du jour. Dans *West Side Story*, ils sont membres de bandes rivales de « blousons noirs » et le balcon de Juliette a été remplacé par un escalier de sauvetage. Dans *Romanoff and Juliet*, Peter Ustinov a fait de ses héros des victimes de la guerre froide dans les milieux diplomatiques et la tragédie cède souvent le pas à la comédie satirique.

• La jeunesse de Churchill

La Compagnie Paramount a acquis les droits d'adaptation de deux livres où Winston Churchill raconte ses expériences de jeunesse, et particulièrement ses exploits comme correspondant de guerre pendant la guerre des Boërs. C'est Laurence Harvey qui incarnerait le célèbre homme d'état.

• 4 milliards de spectateurs en Chine

En 1958, le nombre des spectateurs a été de 2 milliards 800 millions. En 1959, il atteint les 4 milliards. Le nombre des cinémas fixes et ambulants s'élève à 15,000. Les équipes mobiles de projection ont un personnel de 50,000 employés et techniciens qui vont projeter dans les régions frontalières les plus lointaines. La Chine communiste possède 33 studios. Elle a, cette année, pour la première fois, produit des films stéréoscopiques et stéréophoniques sur large écran.

• De Sica, Zavattini et Sartre

Cesare Zavattini est en train d'écrire l'adaptation de la dernière pièce de Sartre, *Les Séquestrés d'Altona* que désire porter à l'écran Vittorio de Sica.

• Marcel Camus au pays des mille et une nuits

Après avoir exploré le Brésil avec *Orfeu negro* et *Os bandeirantes*, Marcel Camus, en compagnie de son scénariste Jacques Viot, part pour un long voyage d'étude à travers le Moyen-Orient, principalement en Iran. C'est dans ce pays que Marcel Camus va tourner — est-ce avant ou après *Le Lapin blanc* ? — un film intitulé *Shéhérazade*. Camus deviendrait-il un nouveau Flaherty... en couleurs ?

Décembre 1960

• L'amour et la fidélité

Il est rare que le cinéma voit ces deux mots unis. Eh bien, l'auteur de *La Ballade du soldat*, Gregori Tchoukrai, va tourner un film en couleurs sur ce sujet. Il portera le nom de *Le Ciel pur*.

• Le Christ à l'écran

Malgré la sortie imminente du film réalisé par Nicholas Ray en Espagne, *The King of Kings*, George Stevens n'en continue pas moins à travailler à sa propre adaptation de la vie du Christ, *The Greatest Story ever told*. Il a retenu les services du célèbre poète américain Carl Sandburg pour l'élaboration du scénario, et n'a à date engagé que deux interprètes : John Wayne qui sera le centurion du Calvaire et Sidney Poitier qui incarnera Simon de Cyrène.

• Adieu à Frank Lloyd

Frank Lloyd eut son heure de gloire au cours de la première décennie du cinéma parlant. Né à Glasgow, il avait vécu un certain temps au Canada avant de se rendre à Hollywood en 1913. Après quelques succès au temps du muet dont *Oliver Twist* et *The Sea Hawk*, il remporta deux fois l'Oscar de la meilleure réalisation, en 1929, pour trois de ses films, et en 1933 pour *Cavalcade*. On lui doit aussi *Mutiny on the Bounty* et *Wells Fargo*. En 1954, après dix ans d'inactivité, il reprit le fauteuil de réalisateur pour deux films mineurs, bien éloignés des réalisations épiques de ses bonnes années. Il est mort à Hollywood à l'âge de soixante-douze ans.

• Adieu à Ward Bond

Les amateurs de western connaissent bien cette figure virile, sans être dure, qui fut celle de Ward Bond. Découvert par John Ford en 1928, en même temps que son ami John Wayne alors qu'ils étaient tous deux encore étudiants, il joua dans une vingtaine de films de ce réalisateur. Il fut le curé de *l'Homme tranquille* et le gangster traqué de *Dieu est mort* ; il interpréta même le rôle de Ford lui-même dans *Wings of the Eagle*. Il a joué dans près de trois cents films, en majorité des westerns, des personnages rudes et sympathiques, types des pionniers de l'ouest américain.